

417. Quelle est votre opinion relativement aux salaires que reçoivent les ingénieurs ?—Je ne les crois pas trop élevés. Je crois même qu'on pourrait mieux payer les ingénieurs.

418. Ne serait-il pas mieux, à votre avis, d'avoir moins d'ingénieurs et de les mieux payer ?—Si l'achèvement des travaux était remis à une date reculée, votre plan serait bon ; mais si les travaux doivent être poussés activement, le personnel actuel, ingénieurs et assistants, est absolument nécessaire.

419. *L'Hon. M. Holton.*—Si je comprends bien la question de M. Mackenzie, il vous demande, M. Fleming, si un plus petit nombre d'ingénieurs plus capables ne serait pas préférable au grand nombre qu'on emploie maintenant ? Je crois que vous n'avez pas répondu à la question ?—Je crois y avoir répondu. Tous nos ingénieurs sont utilement employés. Nous n'en avons même pas assez. Il est probable (et c'est ce qu'ont fait déjà les commissaires) qu'on peut se dispenser de certains aides comme porte-jalon, porte-chaîne, etc., qui augmentent la liste des employés et peuvent être remplacés par des journaliers ordinaires.

420. *M. Mackenzie.*—Toute la ligne est actuellement tracée ?—Oui, toute.

421. Et les dessins préparés, naturellement ?—Oui, les premiers dessins sont tous prêts.

422. Vous n'avez plus à faire que les dessins de détails, pour ponceaux, etc. ?—Oui.

423. Les dessinateurs employés à ces travaux et dans les tracés préliminaires peuvent maintenant être licenciés ?—Oh ! non. Il nous faut ces employés pour tenir un état des ouvrages en voie d'exécution.

424. *L'Hon. Tupper.*—Oui, vous avez constamment besoin des dessinateurs, n'est-ce pas ?—Oui ; il faut des dessins pour chaque construction particulière, pour les modifications qu'on peut juger opportuns et pour les rapports de tous ces travaux.

425. *M. Mackenzie.*—Vous voulez parler des ponts ?—Les ponts, les ponceaux et autres ouvrages du même genre.

426. Mais enfin il ne faut pas beaucoup de dessins pour les ponceaux ?—Quelques fois ; peu dans les régions unies, mais un grand nombre dans les régions montagneuses (et nous en rencontrons beaucoup) ; alors il y a des modifications dont on ne peut spécifier l'étendue tant que les fondations n'ont pas été jetées.

427. *L'Hon. M. Holton.*—Le fait important qui me semble ressortir de cette enquête, c'est que les ingénieurs sont choisis par des hommes qui ne sont pas de la profession, les commissaires, (dont pas un seul n'est ingénieur,) sans tenir compte des recommandations du seul homme compétent, l'ingénieur-en-chef.

428. *M. Walsh.*—Je dois dire que dans l'avis de nomination envoyé à chaque candidat, il est clairement spécifié que si la personne est jugée incapable, livrée à l'intempérance, ou, pour d'autres raisons, ne donne pas satisfaction à l'ingénieur-en-chef, la nomination sera immédiatement révoquée. Une des premières choses qu'ont faite les commissaires a été de demander à M. Fleming une liste du personnel qui existait lorsque la commission fut formée, en le priant de recommander les personnes qu'il désirait avoir ; et toutes les personnes munies de cette recommandation ont été nommées.

429. Avez-vous toujours nommé les personnes recommandées par l'ingénieur-en-chef ?

*M. Walsh.*—Je ne me rappelle pas que nous nous soyons départis de cette règle.

430. *M. Mackenzie.*—M. Fleming dit avoir recommandé des personnes qui n'ont pas été nommées. Pourriez-vous, M. Fleming, indiquer la proportion des employés de l'exploration nommés ensuite par les commissaires, et des autres personnes nommées par eux ?—Je répondrai un peu au hasard, —mais je crois qu'il y a égalité.